

ÉDITO



Coup de cœur pour les restos

14 février, jour de la Saint-Valentin, la pensée du jour m'inspire : « Puisqu'on ne peut changer la direction du vent, il faut apprendre à orienter les voiles » (James Dean).

Nos cafetiers-restaurateurs, tels de solides capitaines à la barre de leurs bateaux lourdement chargés, se battent contre vents et marées.

La Confédération et ses « Sages » aux milliards, à coups de petits sous, viennent parcimonieusement les soulager.

Un immense élan de générosité de toute la population, qui vaut plus que de l'or, est venu mettre un peu de baume au cœur de ces commerçants. Plus que la valeur pécuniaire, cette action de solidarité restera ancrée dans les mémoires.

Alors bon vent à tous et au plaisir des retrouvailles autour d'une bonne table.

Dominique Delasoie,
vice-président
du Journal de Fully

Lire aussi page 3

Des nouvelles de la colo



Vous découvriez en septembre dernier le lancement de la recherche de fonds pour la construction de la nouvelle colonie de Sorniot.

Bien qu'elle soit considérablement freinée par la situation économique actuelle, la recherche progresse régulièrement et nous nous en réjouissons.

Actuellement la somme de Fr. 1 160 000.- a été atteinte, c'est-à-dire 58% de la somme totale. Merci et bravo à ceux qui ont déjà pris une part active dans cette grande aventure ! De belles initiatives fleurissent au fil du temps. Ainsi, nous vous recommandons de

soutenir chaleureusement la Cave du Chavalard, par Gilles et Andrea Carron-Federer, qui proposent une cuvée spéciale « Colonie de Sorniot ».

En parallèle, des caves de Fully Grand Cru se sont engagées à reverser Fr. 3.- pour chaque bouteille commandée à laquelle vous aurez d'abord contribué par une majoration volontaire de Fr. 2.-. Il s'agit de la Cave Philippe et Véronyc Metz, de la Cave des Amis, de la Cave du Grillon, de la Cave André Roduit & Fils ainsi que la Cave de la Rodeline. Nous comptons sur vous pour penser à ces caves engagées et à la colonie lors de vos prochains achats vinicoles !

Merci aussi de faire bel accueil à nos chercheurs de fonds qui pas-

seront du côté de chez vous ces prochains mois. Ensemble, avec la joie des enfants dans le cœur, on va la construire, cette nouvelle Colo !!

Le Comité de construction



Banque
Raiffeisen
Martigny
et Région
IBAN :

CH03 8080 8005 3259 9039 9

L'après Sahara !!

Christian Théoduloz





Frédéric Favre

Au Conseil d'Etat

Stabilité et sécurité pour notre Valais

fredericfavre.ch

PLR

Les Libéraux-Radicaux



Pierre-Alain
Fellay
079 412 23 79



RENAULT
Passion for life

Pierre-Alain Fellay
GARAGE DE CHARNOT



Route du Stade 80-82, 1926 Fully
Tél. 027 746 26 78 • garagedecharnot@bluewin.ch

DERRIÈRE NOS FENÊTRES IL NE MANQUE QUE VOUS

ROCCABOIS

CH-1906 CHARRAT
www.roccabois.ch

☑ CUISINES ☑ MENUISERIE ☑ FENÊTRES ☑ PORTES **027 746 20 20**

Déclaration fiscale 2020 : Les BUREAUX FIDUCIAIRES de FULLY sont à votre disposition

☛ **CONSTANTIN - IMPÔTS-SERVICE**
Rue de la Poste 37 - Tél. 027 746 19 60
Fax : 027 746 40 81
Email : fiduconstantin@bluewin.ch

☛ **COPT Edwin - Rue Gottefrey 12**
1907 Saxon - Tél. 027 744 29 34
Fax : 027 744 38 86
Email : fiduciaire.copt@bluewin.ch

☛ **DORSAZ SA (Yves-André Dorsaz)**
Route du Chavalard 1 - 027 746 22 59
Fax : 027 746 29 59
Email : info@fiduciaire-dorsaz.ch

☛ **PHR FIDUCIAIRE SA**
(Philippe & Céline Roduit)
Rue Maison de Commune 20
Tél. 027 746 29 54 - Fax : 027 746 29 56
Email : info@phrfiduciaire.ch

☛ **Fiduciaire VALLOTON SA**
Rue de la Poste 4
Tél. 027 747 15 60 • Fax : 027 747 15 61
Email : info@valloton.com

A CET EFFET, VOICI LES PIÈCES
PRINCIPALES À PRODUIRE :

- Copie de la déclaration 2019
- Décision de taxation 2019 (impôt cantonal)
- Les pièces justificatives des revenus et des dépenses 2020

*Nous vous remercions d'ores et déjà de votre confiance
fiduciaires de Fully*

La Fourchette de l'Amitié

Fully, le pays des possibles !

Les cafés, les restaurants, les vithèques, les fitness, tous nos commerces sont des lieux de vie et d'échanges.

Il ne comptent pas leurs heures pour nous accueillir avec le sourire. Ils ont toujours répondu présent pour les participations à des carnets de fête, à du sponsoring ou à une manifestation. Ils ont créé des espaces de rencontre et d'échange, vitaux pour le tissu social de nos villages.

Quatre bons copains (photo), Grégory Carron, Dominique Delasoie, Alain Léger et Alexandre Roduit ont lancé une initiative fédératrice : des bons de Fr. 20.- disponibles à l'Office du tourisme ou sur son site, dont on pouvait choisir le destinataire. L'action a duré 14 jours et les montants ont été transmis le plus ra-

pidement possible aux bénéficiaires. Le but est que l'argent entre dans les caisses à cet instant charnière. La somme de Fr. 114 160.- a été collectée grâce au travail assidu des membres de l'Office du tourisme par Alexandre Roduit, grâce à Grégory Carron qui a un talent incroyable dans la réflexion et la synthèse et grâce à Dominique Delasoie, un homme de terrain aux visions pérennes et des actions à la clé.

L'appel à la solidarité a été entendu. Des vidéos de soutien ont été partagées à l'exemple des pompiers, de Li Rondenia, de présidents de fanfares, d'André-Marcel Bender, de notre conseillère Géraldine



Grange et de tant d'autres. En retour, les restaurateurs, fitness et commerces ont donné de leurs personnes dans une vidéo qui restera dans les mémoires. Oui, je suis sûr qu'à la réouverture, les Valaisans des 4 coins de notre canton viendront chez nous, tant l'écho a dépassé nos frontières communales. Un bel accueil est la meilleure des publicités.

C'est ici, chez nous, que cela a été possible. C'est sûrement le fruit de ces liens si forts, tissés entre nous

depuis si longtemps, entre nos aînés, nos écoles, notre paroisse, nos sociétés... Cet esprit ne doit pas disparaître pour les générations à venir. « Un pour tous, tous pour un », cette phrase est constitutive de notre patrie.

Le *Journal de Fully* est et sera toujours avec vous pour relayer toutes les belles actions des concitoyens. Merci pour votre soutien.

Alain Léger,
président du Journal de Fully.

Coup de cœur pour les restos

Cette profession de cafetier-restaurateur et hôtelier, plus qu'un métier, c'est une vocation.

Né sur un tabouret de bar, c'est par expérience aujourd'hui que je m'ouvre à vous afin de vous faire découvrir quelques facettes cachées de cette fonction que j'ai assumée durant quarante années.

A l'école de commerce, mon professeur de maths feu M. Vital Darbellay, nous glissait au passage quelques tuyaux comme, par exemple, multiplier par 11 le nombre 17 et cela me paraît simple maintenant : $1 + 7 = 8$, que je glisse entre le 1 et le 7 pour donner 187 ! Et c'est là que débute ce fameux métier, car la recette du tiroir-casse n'est pas le bénéfice de la journée. Aujourd'hui, la relation comptable entre les frais fixes et les frais variables est tributaire de la pandémie que nous vivons.

Non seulement il est nécessaire au bistroquet d'avoir la bosse des maths, mais le « Gentlemen Agreement » fait partie de cette relation privilégiée que nourrissent le patron et son client. Il doit d'abord assumer le marketing après avoir établi son premier « Business Plan », puis

il faut choyer son hôte, le bichonner afin que cette relation perdure et qu'il amène d'autres adeptes pour découvrir son antre de plaisirs gustatifs.

Bricoleur, ingénieux, constructif, réactif à toutes sortes de situations techniques, le patron doit faire face aux coûts d'entretien et de maintenance, voire de transformations et les diminuer, tant de qualités qui ne sont pas à la portée de chacun, vous en conviendrez.

Gérer les collaborateurs : parfois un casse-tête chinois quand on a préparé une terrasse le jour de la Fête des mères et qu'à midi moins cinq, il commence à pleuvoir... Heureusement une deuxième mise en place pour 100 couverts était préalablement dressée à l'intérieur, l'expérience aidant. Ou une coulée de boue vous obstrue la chaussée et vous devez décommander vos collaborateurs, avec toutes les prescriptions contractuelles en vigueur.

Pour un propriétaire, lorsque chaque trois mois le banquier vous

annonce une augmentation des charges hypothécaires de 0,25%, on passe des nuits à songer : « Comme on ne peut changer la direction du vent, il faut apprendre à orienter les voiles ».

Eh oui, ce sont là toutes les qualités que nécessitent ce fabuleux métier, que j'ai choisi et honoré.

Alors aujourd'hui, je suis comblé d'avoir pu, avec Alain, Grégory et Alexandre, apporter ma solidarité et une petite bouffée d'oxygène à mes anciens collègues que je respecte pour leur job.

Dominique Delasoie,
Hôtelier-restaurateur retraité,
vice-président du Journal de Fully



Anne Ançay,
Café de l'Union



Noël et Sandrine,
L'Alambic



Victorine
Granges-Saudan,
Chez Victorine



Augusta, La Place
(The place to be)



François Bérard,
Le Corner

CHAQUE VOIX COMPTE

LE VALAIS, PASSIONNÉMENT!

FRANZ RUPPEN AU CONSEIL D'ÉTAT

«Ma connaissance de la politique cantonale et mon parcours de conseiller national sont un apport précieux pour le Conseil d'État.»

De plus, mon expérience de l'exécutif, en tant que président de Naters, me permet de savoir où se situent les problèmes quotidiens de la population.»

À L'ÉCOUTE ET DÉTERMINÉ!

ÉLECTION DU CONSEIL D'ÉTAT MARS 2021



Garage Challenger SA

027 746 13 39

www.garagechallenger.ch

Spécialiste

-  VOLKSWAGEN
-  AUDI
-  SKODA
-  SEAT
-  TOUTES MARQUES
-  VÉLOS - MOTOS
-  MACHINES DE JARDIN

Machines électriques

- Robot-tondeuse
- Tondeuses
- Vélos
- Tronçonneuse
- Elagueuse
- Souffleuse
- Debroussaileuse

pharmacie 
VON ROTEN

Économisez

avec votre pharmacie!

Profitez de nos offres mensuelles.

Retrouvez-nous sur notre page Facebook

ou notre site internet.

FISCALITÉ
DECLARATION D'IMPÔTS
COMPTABILITÉ
ORGANISATION
GESTION
CONSEIL
CONTENTIEUX
RÉVISION
GÉRANCE

**Comptez
sur nous !**



**Fiduciaire
Valloton SA**

www.valloton.com

Jean-Laurent Valloton
Economiste ESCEA

www.valloton.com

Rue de la Poste 4 • CH-1926 Fully • Tél. +41 27 747 15 60 • Fax +41 27 747 15 61 • info@valloton.com

Tous pareils, tous différents

La commission d'intégration de Fully vous présente, en collaboration avec les écoles primaires et l'AsoFy, une exposition réalisée par les élèves sur le thème « Tous pareils, tous différents » pour la semaine internationale contre le racisme, dès le 27 mars dans les cours d'école de Fully.

« Tous pareils, tous différents » est un projet pour favoriser l'intégration et lutter contre toutes formes de discrimination. L'objectif principal est d'y sensibiliser les enfants en leur proposant une action. Ce projet, prévu normalement en 2020, a pu se réaliser cette année avec 28 classes participant aux différentes animations.

Animations

Plusieurs livres sur le racisme, les préjugés, les différences, ont été mis à disposition des classes pour la semaine contre le racisme. Ainsi, les élèves de 1H à 8H ont débattu avec leur enseignant sur cette thématique à l'aide de contes, d'histoires et de bandes dessinées. De plus, les élèves de 7H et 8H ont participé à des ateliers philo menés par Madame Sophie Zeenny, formée à la SEVE (Savoir Etre, Vivre Ensemble). Ces rencontres ont pour

objectifs de développer l'écoute, le dialogue et l'affirmation de soi. C'est une manière pertinente d'amener le débat démocratique et de croiser différents regards dans le respect de chacun.

Les classes ont également visionné le court-métrage de Disney Pixar : « Drôles d'oiseaux sur une ligne à haute tension » réalisé par Ralph Eggleston. Il nous conte l'histoire d'un groupe de petits volatiles qui voit débarquer un grand oiseau sur leur perchoir, une ligne de téléphone. Ce dernier est étrange : il a un plumage coloré et différent, ce qui va lui valoir les moqueries de ses congénères. Cette animation sans dialogues est à la fois drôle et émouvante.

Pour symboliser ces animations en classe, environ 250 élèves ont réalisé des oiseaux différents. Tous

ces volatiles seront exposés dès le **samedi 27 mars dans les cours des écoles de Charnot, Saxé et Branson**. Venez découvrir en famille, entre voisins ou entre amis, cette exposition à ciel ouvert !

Pour en savoir plus

Semaine internationale contre le racisme du 21 au 28 mars 2021.

Chaque année, la journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale est célébrée le 21 mars. L'Assemblée générale de l'ONU a engagé depuis 1966 la communauté internationale à redoubler d'efforts pour éliminer toutes les formes de discrimination, plusieurs projets sont réalisés annuellement en Suisse et dans les autres pays.

« Qu'ils en soient les auteurs, les victimes ou les témoins, les jeunes sont le plus souvent confrontés à des actes ou des attitudes racistes dans leur environnement scolaire. Mais l'école peut aussi être un lieu pri-

vilégié où apprendre à confronter ses propres préjugés avec un regard critique et à les surmonter ».



Akbari Majid,
Antalya Kebab

Open Sport en mars

La saison des Open Sport touche à sa fin ! Il ne reste plus que le mois de mars pour venir profiter d'une salle de sport complète et de tous ses équipements.

Que ce soit pour organiser du « parkour », échanger quelques balles au foot ou encore mettre des paniers, la salle est en libre accès selon vos envies. Les animateurs sont présents pour encadrer l'activité ainsi que pour échanger avec les jeunes sur différentes thématiques de leur quotidien. Les Open Sport sont ouverts durant la période hivernale aux jeunes de 12 ans à 15 ans. Cette activité aura lieu tous les jeudis soirs, baskets d'intérieur obligatoires. Nous vous attendons nombreux !

INFOS

Les jeudis 4, 11, 18 et 25 mars de 20h à 22h,

Salle de Charnot à Fully.

Sur Inscription – places limitées !
Réservé aux moins de 16 ans.
Masque obligatoire.

Activité soumise au plan de protection sanitaire.



Ouverture du Zip Zap

Le printemps s'annonce, ainsi que la reprise des mercredis après-midi au Zip Zap. Les animateurs socioculturels se réjouissent de retrouver les enfants.

Le Zip Zap est un lieu mis à la disposition des différentes populations de Fully, afin d'offrir un espace de rencontres et d'échanges. Ce terrain, équipé d'une roulotte et d'une terrasse, permet à l'équipe de l'AsoFy de poursuivre sa mission au travers d'activités qui prônent le respect, la citoyenneté et la socialisation. L'enfant y est acteur et décideur.

Le programme d'activités est élaboré par les enfants d'un mercredi à l'autre. C'est l'occasion de se revoir pour certains et d'initier les autres aux joies de l'accueil libre. De nouvelles aventures vous attendent !

Vous trouverez davantage d'informations dans notre programme distribué dans les classes début mars, ou directement sur notre site internet.

INFOS

De 13h30 à 17h, les mercredis
17, 24 et 31 mars
21, 28 avril
5, 12, 19 mai
9, 16 juin.



Dès 6 ans révolus. Inscription sur place (nom et prénom de l'enfant et téléphone d'un représentant légal). Les activités sont annulées en cas de pluie et soumises à un plan de protection.

SANDY PRAVATO
Candidat député-suppléant
Avocat et notaire

JULIEN MONOD
Candidat député
Expert-comptable diplômé

EDOUARD CARRON
Candidat député-suppléant
Professeur



NOTRE ÉNERGIE POUR VOUS

ÉLECTION AU GRAND CONSEIL
LISTE N°4

PLR

Les Libéraux-Radicaux

7 MARS 2021



vert libéraux

BUREAU GASPARI Sàrl

Gaspari Sandro

- Mise à l'enquête
- Surveillance de chantier
- Plans exécution et détail
- Soumissions et projets



Rue de l'Eglise 44 • 1926 Fully • 027 746 60 44 • www.bureau-gaspari.ch

FIDUCIAIRE

CM COPT & MOULIN Sàrl

SAXON - CHAMOSON

- Comptabilité
- Fiscalité

EDWIN COPT

Rue de Gottfrey 12
1907 Saxon
027 744 29 34

fiduciaire.copt@bluewin.ch

Administrateurs :

CHARLY MOULIN

Chemin Neuf 4
1955 Chamoson
027 306 53 03

charly.moulin@bluewin.ch

NABI BOIS SA

MENUISERIE - CHARPENTE



Patrick Guérea

Route du Simplon 1B
1906 CHARRAT

Tél. 027 722 17 36
Fax 027 722 17 06
info@nabibois.ch



Alain Guérea

DLC

DORSAZ LOCATION CONTAINERS Sàrl

1926 FULLY T 027 746 35 00

www.decdorsaz.ch

BOX À LOUER À FULLY

À LA SEMAINE, AU MOIS OU À L'ANNÉE
Chemin de l'Autoroute 33

Dimensions : 3.0 m x 2.4 m : Fr. 120.-/mois
6.0 m x 2.4 m : Fr. 160.-/mois

- Accès facile 24 heures sur 24, 7 jours sur 7
- Box ventilé non chauffé, idéal pour le stockage de vos meubles, archives, pneus, moto, dépôt etc. (voitures non admises)

Renseignement et réservation :

027 746 35 00 ■ info@decdorsaz.ch ■ www.decdorsaz.ch



Fiduciaire Dorsaz sa

Route du Chavalard 1 - 1926 Fully
Tél. 027 746 22 59
Fax 027 746 29 59
info@fiduciaire-dorsaz.ch
www.fiduciaire-dorsaz.ch

*A votre disposition pour
votre déclaration d'impôts*

- COMPTABILITÉ
- FISCALITÉ
- IMMOBILIER
- ADMINISTRATION
- GÉRANCE
- ASSURANCES

MEMBRE FIDUCIAIRE I SUISSE

Se former par temps de pandémie

Témoignages

Que vivent les étudiants de notre commune en cette époque mouvementée ? Trois d'entre eux nous font partager leur quotidien, leurs doutes et leurs espoirs.

Justin Claivaz - 17 ans

J'effectue un apprentissage d'électronicien en multimédia chez Multimedia & Event à Savièse. C'est une entreprise de vente d'appareils électroniques qui fournit aussi du matériel d'éclairage et de sonorisation pour les bars et les événements festifs. Une partie importante de notre quotidien est la gestion technique du théâtre du Baladin. Comme tous les domaines culturels, la salle est à l'arrêt en ce moment.

Au fil du temps, les mesures sanitaires n'ont fait que réduire le champ d'action de l'entreprise et aujourd'hui, nous n'avons plus vraiment d'autre solution que d'attendre que tout se calme. J'ai mis du temps à m'habituer à ces mesures, mais je dois dire que c'est depuis le 27 janvier que j'ai le plus de mal. Depuis cette date, l'entreprise est fermée et ma semaine n'est rythmée que par mes 2 jours de cours au centre professionnel. C'est assez déstabilisant pour le mental et la motivation en prend un coup.

Ce que j'espère le plus, c'est que les entreprises seront le moins touchées possible, car ça pourrait être dévastateur pour les plus petites d'entre elles qui jouent un rôle fondamental dans notre société.

Estelle Carron - 19 ans

Je suis étudiante de 1^{ère} année en physiothérapie à la Haute Ecole de Santé à Loèche-les-Bains. Depuis le mois d'octobre, je suis la plupart de mes cours à distance. Pour les cours pratiques, j'ai dû trouver des « cobayes », ce qui m'a amenée à redescendre à Fully. Même si je suis contente de ne pas rester seule toute la semaine, je suis un peu inquiète de devoir payer des loyers dans le vide et de ne pas pouvoir trouver de petits boulots pour financer mes études.

Les journées sont chargées car il y

a beaucoup à apprendre. Par contre, comme les cours sont enregistrés, je peux mieux organiser mon temps et les revoir si je n'ai pas compris, ou vaquais à d'autres occupations (lessive, cuisine) en parallèle. Pas facile d'apprendre à distance avec les problèmes que posent parfois l'informatique, la complexité de comprendre des gestes techniques en vidéo et la fatigue d'une journée passée devant son écran. Cependant, les enseignants nous coachent si bien que je ne me fais pas de souci pour ma formation. Je reste 100% motivée car je me forme pour le métier de mes rêves et nous nous entraînons beaucoup avec mes collègues de classe.

Les examens sont aussi moins stressants quand on ne se fait pas envahir par le trac des autres. J'ai parfois peur que mes études se déroulent entièrement à distance, que je ne puisse pas vraiment profiter de la vie de campus à Loèche et que les expériences en stage soient trop limitées par les mesures sanitaires. Mais je réalise aussi que j'ai appris à m'adapter et à rester positive malgré les incertitudes. Après cela, beaucoup de choses me paraîtront plus simples !

Loïc Salomon - 20 ans

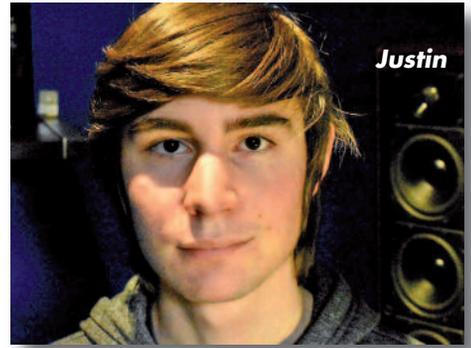
Je suis étudiant de 1^{ère} année en agronomie à l'EPFZ. Depuis le mois de mars 2020, je n'ai quasiment plus remis les pieds dans une école car mes examens de maturité ont été annulés et tous mes cours de Bachelor ont eu lieu à distance depuis la rentrée.

J'ai assez vite appris à m'imposer une certaine discipline, car se lever le matin pour passer plus de 12h devant un écran n'est pas inné. Etudier sans interaction directe avec les professeurs et les autres étudiants rend la vie estudiantine fade, voire inexistante. Mais nous ne sommes

pas à plaindre par rapport aux métiers qui doivent s'arrêter totalement durant cette période. Comme je passe mes journées seul avec mon ordinateur, je raconte beaucoup de choses à mon chat et je suis aussi super content quand je peux enfin rencontrer de vraies personnes pour discuter. Si la situation s'améliore, on devrait pouvoir compter sur quelques heures de cours en présentiel au printemps.

J'espère que l'année prochaine se déroulera normalement et que je pourrai découvrir la vraie vie de campus. Pour moi, l'éducation est la base d'une société et je suis heureux qu'on ne la néglige pas, même pendant une crise.

Propos recueillis par Edith Dessimoz



Justin



Estelle



Loïc

Ludothèque Les galopins

Nous avons le plaisir de vous présenter quelques nouveautés :

Nous vous tiendrons bientôt informés de la réouverture de la ludothèque. Nous nous réjouissons de vous revoir d'ici peu ! D'ici là prenez bien soin de vous et profitez du temps à disposition pour jouer !

ludofully.galopins@gmail.com

078 741 35 30
Rue de la maison de commune 15, Fully



Martha, Café des amis

LISTE
N°3



Nathan Bender

Candidat député

Engagé dans notre commune au niveau associatif pour promouvoir le **bien vivre ensemble** et mettre en avant les **acteurs locaux**, c'est avec cette même motivation que je m'investis en politique.

Pensons durablement et légiférons de manière pragmatique !

Amitiés,
Nathan Bender,
candidat député

29 ans, marié à Nadine Roduit, deux enfants.
Député-suppléant depuis 2017.
Ingénieur consultant EPFZ.
Responsable de la cabane du Fenestral.

CANDIDATE ET CANDIDATS À LA DÉPUTATION



CANDIDATES ET CANDIDATS À LA SUPPLÉANCE



LISTE
N°3



Alain Léger

Candidat député-suppléant

Fils d'agriculteur, c'est « **le bon sens** » qui me guide. Avec cette volonté ardente **d'être à l'écoute et d'agir**. Grâce à vous, je désire représenter sans concessions nos villages au Grand Conseil.

« De cœur à cœur, je vous le dit, c'est la Foi qui m'anime. »

Amitiés,
Alain Léger, membre de la Constituante

42 ans, marié à Dami, deux enfants, Aimée et Marie.
Pilote de locomotive.
Président du Journal de Fully.
Secrétaire du Centre missionnaire.

Ensemble.



District de Martigny

Listes n° 3



Entreprendre. Durablement.

Ces deux mots reflètent à eux seuls mon ambition pour le canton du Valais.
Trois axes-clés me tiennent particulièrement à cœur :

Soutenir
l'entrepreneuriat,
les PME
et les emplois.

Innover et faire
de notre canton
une référence en
matière de durabilité.

Fédérer
les énergies
pour développer
le vivre ensemble.



SERGE

GAUDIN

Candidat au Conseil d'Etat | Mars 2021

sergegaudin.ch



Quand la PNL s'invite sur le terrain...

Immersion en plein cœur du Cycle d'orientation de Fully-Saxon, dans le monde bien réel de l'élève adolescent.

Lorsqu'on me sollicite pour une intervention que je considère essentielle, au cœur d'une école débordante d'adolescents en recherche d'identité, je cours, je vole avec un enthousiasme qui se lit sur mon visage. L'opportunité de partager avec « mes chouchous » un espace-temps privilégié, un échange riche et intense autour du savoir-être n'a pas de prix pour moi et pour eux non plus d'ailleurs.

Le thème du jour « bien vivre avec soi et avec les autres » semble une formule toute faite, qu'il suffirait de faire respecter pour que règne enfin la paix. J'ai choisi de réduire ce titre et de ne garder que « bien vivre avec soi », car comment bien vivre avec les autres si on ne sait pas bien vivre avec soi-même ? N'est-ce pas là le début d'une solution ?

Comme il est prétentieux de se reconnaître des qualités, contrairement aux défauts, qui eux sont naturellement et facilement exprimables. Qui m'a fait savoir que ma valeur n'a pas besoin d'une assurance vie, puisqu'en réalité je n'ai aucun risque de la perdre ? Comment savoir faire la distinction entre mes envies et les attentes qui pèsent sur moi ? Comment être confortable dans mes baskets si elles ne sont pas de la bonne pointure ? Comment je deviens le réalisateur et l'acteur de ma vie idéale si je ne joue pas le bon scénario ?

Vous l'aurez compris au travers de ce constat, l'adolescence est une étape délicate qu'il est essentiel d'accompagner. Ce sont des adultes en construction qui, pour certains, portent un sac à dos déjà

bien chargé. Alors oui, par évidence, ces ados sont devenus ma source favorite, mes meilleurs alliés pour construire une société plus sereine. J'aime nourrir et éveiller leur conscience, encore si fragile, pour qu'ils deviennent des adultes géniaux, forts de leurs atouts et d'une identité pleinement assumée.

Quel régal pour moi de les bousculer, les confronter, les recadrer, les défier, les projeter avec respect, amour et bienveillance. Ils sont une centaine d'élèves présents, coopératifs, participatifs, tantôt surpris, tantôt amusés par mes propos et mes démonstrations, mais toujours réceptifs.

Vidée de mes ressources énergétiques mais remplie d'une satisfaction personnelle et d'un sentiment



d'accomplissement total, je regagne ensuite le calme réparateur de mon cabinet. De cette expérience riche et bien réelle, j'aime l'idée que quelques petites graines germeront, des petites ailes se déploieront.

J'ai fertilisé ce jeune terreau afin de pallier à d'éventuelles carences de savoir-être, pour qu'un jour, eux aussi Puissent Naviguer Librement.

Viviane Droz-Remondeulaz

Un village et des livres

Dominique Dorsaz

Les villes de papier

Une vie d'Emily Dickinson par Dominique Fortier



Qui était Emily Dickinson ? Plus d'un siècle après sa mort, nous ne savons presque rien d'elle.

Née le 10 décembre 1830 dans le Massachusetts, morte le 15 mai 1886, dans la même maison, elle ne s'est jamais mariée, n'a pas eu d'enfants et a passé ses dernières années cloîtrée dans sa chambre. Elle y a écrit des centaines de poèmes qu'elle a toujours refusé de publier. Elle est aujourd'hui considérée comme l'une des figures les plus importantes de la littérature mondiale.

Plein d'expressions gourmandes me viennent à l'esprit pour parler d'un livre particulièrement apprécié : dévorer, savourer, déguster, se nourrir, etc. Cette biographie imaginaire d'Emily Dickinson, j'ai eu envie de la mâcher. Mâcher les mots pour en sentir le jus, la substance, s'en rassasier tellement c'est

beau. Emily a vécu loin des contraintes sociales et religieuses. Sans mari, sans enfants, seule dans sa chambre et ses jardins. Jamais je n'ai lu de plus beaux poèmes sur la nature, les fleurs, les papillons. Jamais rien lu d'aussi sensuel sur ce thème.

Toute sa sensualité s'exprimait à travers son écriture, son amour des fleurs, des abeilles et des étangs. Ses poèmes ne décrivent pas la nature, ils l'habitent. En écrivant, elle s'efface. Elle disparaît derrière le brin d'herbe que, sans elle, nous n'aurions jamais vu. Elle écrit pour témoigner : « Ici a vécu une fleur

trois jours de juillet de l'an 18** tuée par une ondée un matin. » Elle est de chair, de sang et d'encre. Ses mots sont de fragiles créatures à épingle sur le papier.

Pour aller plus loin et découvrir l'œuvre, je vous conseille la fabuleuse anthologie bilingue parue chez Flammarion.

Les villes de papier

Dominique Fortier
Ed. Grasset

Dans toutes les bonnes librairies ou chez la librairesolitaire.ch

▼ Dominique Fortier



Sylvie et René,
Hôtel de Fully



Edwige Fellay,
La Friperie



Julian Dorsaz,
Fol'terres

On-n'a vouèrb'a avoui li patouaijan dè Fouëyè

A kôj'a dè shia bouèrt'a maladi di «Kornaro-viruche» chi y'an, no j'âtr'è patouaijan, no pourin pâ fir'è li dâvouè vèyè in patoué kè no fajecheïn tchui j'an, a la feïn dè fèvraï u vé li prèmiè dzo di maï mâ.

Chin fi d'abouo on n'an kè no pouin pâmi fire dè rèunyon ni dè rèpètèchon. Kèin mâleu ! Anfeïn, min tchui li j'âtr'è, i no fô fire avoui chin.

Pouortan, d'abouo k'i y'arè pâ dè pouèchebèleti dè fire dè patoué in poublèk'è pouo le mouomin, i vi-j'è pâ vouo lachè chin amin vouo j'échplèkâ on-n'afire in patoué. Adon deïnche, grâch' i *Journal dè Fouëyè*, i vouo propouj'è dè vouo kontâ kemin i fajai le pire â mè, pouo fabrèkâ on-n'a bènite. Kan i n'ér'è dzevène, chuto din Li Mayin, mi achebeïn on moué din le vèlâdz'è dè la plan-ne, on n'implèyèv'è tchui-dzo la bènite. Adon, vouolâ...

Pouo këminché, i fô avai on pètchou lan dè tè, pouo fire le fon (le plantsè) : fran pouo le dèvan, èlptike pouo la réchte, mi avoui dâvouè petchoud'è man kè daïv'on dépachâ di dou biè. Chin l'è pouo fikchâ le fon di brachoeül'è. Apri i fô avai, u alâ kèri dè lon è biô ramé dè tchoeüdraï. I feurtin i chon in châve, i von fran beïn. Dè tsôtin, i chon chovin troua chè, chin va pâ tan beïn. D'oeüton, i fô li bagnè è li tènè a on n'indràï kru.

Pouo fignolâ on moué è garni i dou tchiè dè la vôteu, chuto pouo le darai ran i chondzon dè la bènite, i fô alâ kèri dè badjèt'è dè chôdzeïn (osier). Pouai i fô preparâ la forme di fon dè la bènite è parshiè li bouè-

gan pouo li katre grôch'è badjèt'è è achebeïn, pouo li j'âtr'è, piè preïn-m'è.



Adon, chètô chu le ban-fou, on pouè fabrèkâ li katre grôch'è badjèt'è (li palèt'è) pouo li kouots'è dè la bènite, pouai tot'è li j'âtr'è badjèt'è londz'è. Pouo li katr'è grôch'è, on li fi in lachin on tètôn (dè l'épècheu d'on ramé épè) pouo fire li katr'è chupô dè la bènite. On n'apreïn-me on moué la réchte dè la badjète è pouai on la fi lèkâ din leu katr'è bouègan, di le fon, chin kachâ ! Li j'âtr'è badjèt'è, toti avoui la mîma londzeu, on li fi rintrâ di dèchu, in lachin on demiè tètôn i chondzon, pouo la garnètùre. Pouo shiè-li, on n'apreïn-me le fon pouo arevâ a la grôcheu d'on pètchou daï dè fèmale. On li fi lekâ è on li kope a ran di fon dè la bènite. Adon, i récht'è kè li katre grô chupô di kouots'è dè la bènite kè depach'on in déjo.

Apri chin i fô fabrèkâ li rampann'è avoui le tchoeütè a ranpanâ è on tchoeütè rakouorchaï bien mouolô, on dècharte on-n'a fibre apri l'âtre, chu tot'è la londzeu di

ramé. On n'intake tsék'è fibr'è in vrèyin uto dè l'épècheu di chondzon di ramé, pouo dècharti katre a choua fibre pè ran-me.

Kan t'â preparô chin, te keminche a trèchâ la bènite intr'è li badjète : on kou dèvan, on kou darai, etc. Te këminche di le fon in moutin draï inô, pindin a pou-pri on-n'a vintène dè chantimètre, u on petchou moué dèple. Apri, te mè dou mouène : yon li è yon piè vò è chuto piè évâja, pouo bayè la form'a a la bènite : draï pouo le dèvan, rion darai. Deïnche te pouè kontenevâ dè trèchâ li ranpan-n'è, toti piè vò, in mètin achebeïn dè badjèt'è fôch'è a mejèr'è kè la bènite ch'élârdze. Apri i tè fô mètre le darai mouène, onkouo piè lârdze, pouo la forme di chondzon... Te kontenuv'è dè trèchâ è te fouèrne le trèchâdze avoui na badjète dè chôdzeïn, ouin, pouo fègnolâ !

Apri, te shiou na petchoud'a plantsète i dedin dè la bènite, a tcheïnj'è chantimètre di chondzon, di biè di brachoeül'è. Chin daï îtr'è chèlide, jèchtamin pouo tènè le chondzon dè shiè brachoeül'è.

Adon vouore i fô parshiè li dâvouè pat'è di fon dè la bènite di dou lô, avoui yon u dou bouègan, pouai achebeïn, dou yâdz'è, chu la plant-

sète : dou yâdz'è dou, chèpârô, mi a plan. U dzo dè vouai on pouè fir'è chin avoui na parshioeüje mouodèrne, mi le pire â mè, i fajai li bouègan avoui na trin-ye tsoeüdaye a blan din le foua. Deïnchiyate, on jèchkâv 'è pâ dè findre le bou, ni i fon, ni a la plantsète. Â ! I chinte onkouo le bon chon di bou kè bouèrle. Apri i déjâi : «È beïn vouor'a, mè fo mè dèpatsè dè yaï-mètre li brachoeül'è». Adon la bènite l'ér'è préchte. Apri to chin, le pire no déjâi : «Vouolâ ! Tè fô mètre on moué dè paye li-dedin è prin onkouo on leïndze... È vouor'a, avoui shia brâv'a bènite, te pouè alâ kèri li dâvouè pièch'è dè fremâdze a la lètèri !

*Pouo noutr'è goupe dè patoué
Li Brèjyoyeü
Raymond Ançay-Dorsaz*



Un moment avec les patoisants de Fully

A cause de cette vilaine pandémie du Covid, cette année, nous les patoisants, nous ne pourrons pas organiser les deux soirées en patois, comme nous le faisons tous les ans, fin février ou début mars.

Cela fait bientôt une année que nous n'avons pu organiser ni nos réunions, ni nos répétitions. C'est une vraie misère ! Mais, comme tout le monde, il nous faut faire avec ça.

Cependant, puisque qu'il n'y a actuellement pas de possibilités de faire du patois en public, je ne vais tout de même pas vous laisser languir sans vous dire quelque chose en patois. Alors, grâce au *Journal de Fully*, je vous propose de vous expliquer en détail comment faisait mon père pour fabriquer une hotte. Dans ma jeunesse et spécialement dans les villages des Mayens, mais aussi dans des villages de plaine, on utilisait quotidiennement la hotte. Alors, voilà...

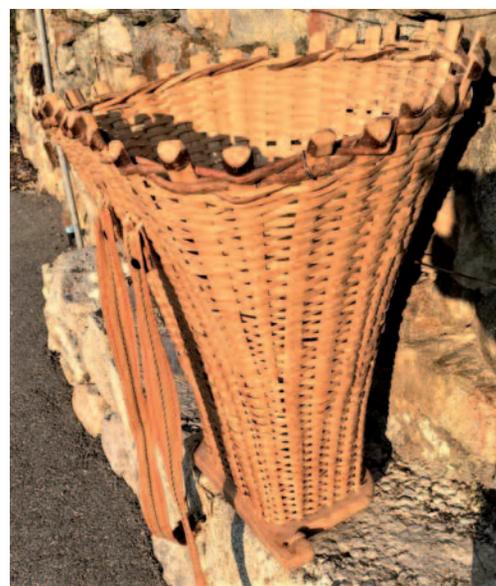
Pour commencer, il faut avoir une petite planche de tilleul pour confectionner le fond (le plancher) avec une forme droite sur le devant, elliptique ou presque pour le restant, mais avec deux petites espèces de mains qui dépassent à gauche et à droite. Celles-ci vont servir à fixer le fond des bretelles. Après il faut avoir, ou aller couper des rames (perches droites) de noisetier. Au printemps, elles sont en sève et c'est super. En été, elles sont souvent trop sèches et ça ne va pas très bien. En automne, il faut les tremper et les stocker dans un lieu humide.

Pour figoler et garnir en finesse aux deux tiers de la hauteur, mais

surtout pour le dernier rang au sommet de la hotte, il faut une ou deux baguettes de saule à rameaux jaunes (osier). Puis il convient de préparer la forme du fond de la hotte et de percer les trous pour les quatre grandes baguettes principales, les « angles » (li palè'è) qui forment l'armature. Il faut également percer les trous des autres baguettes plus fines.

Alors, assis sur le ban-fou (banc-étai), on peut fabriquer les quatre grandes baguettes qui forment les angles de la hotte, puis les autres baguettes de même longueur, mais légèrement plus étroites. Pour les quatre grosses baguettes, (li palè'è) on les façonne en laissant un mamelon (de l'épaisseur d'une belle rame), ces mamelons formeront les quatre pieds-supports de la hotte. Au-dessus du mamelon, on amincit ces quatre baguettes et on les fait glisser, dans leur ouverture propre, depuis le fond, sans les casser ! Les autres baguettes, toutes de la même longueur, on les fait pénétrer dans la planche de base depuis le haut, en laissant, cette fois, un demi-mamelon au sommet (des baguettes), cela servira de garniture. Pour ces dernières, on les amincit vers le fond pour arriver à une épaisseur d'un annulaire de dame. On les fait pénétrer et on les coupe au ras du fond de la hotte. Ainsi, ne restent que les quatre gros supports des angles de la hotte qui dépassent en dessous.

Après cela il faut fabriquer les « ranpan-n'è » avec les tiges de noisetier ou des tiges d'osier. Avec le couteau à « ranpanâ » et un couteau raccourci bien aiguisé, on décolle une fibre après l'autre sur toute sa longueur de la rame. On entaille chaque fibre en tournant autour de l'épaisseur, pour desserrer quatre à sept longues fibres par perche.



Lorsque ceci est préparé, on commence à tresser la hotte entre les baguettes : une fois devant, une fois derrière, etc. On commence par le fond et on monte en gardant une forme verticale sur vingt centimètres environ, voire un petit peu plus. Après, il faut installer deux canevas : un à cet endroit et l'autre plus haut mais plus évasé, pour donner la forme idéale à la hotte : droit pour l'avant et arrondi pour l'arrière. Alors on peut continuer à tresser avec les « ranpan-n'è », toujours plus haut, en y enfilant aussi des baguettes dites « fausses » pour s'adapter à l'élargissement de la hotte. Ensuite il faut installer le dernier canevas qui doit être encore plus évasé, ceci pour la forme sommitale... On continue donc de tresser en terminant avec une baguette de saule à rameaux jaunes, pour enjoliver !

Puis on cloue une petite planchette à la face intérieure de la hotte, à environ quinze centimètres du sommet, du côté des bretelles. Cela doit

être solide car c'est justement ici que l'on fixe le sommet des bretelles.

Il faut maintenant percer les deux pattes de la base de la hotte par au moins un trou de chaque côté et aussi, bien sûr, sur la planchette du sommet, soit deux fois deux trous, de chaque côté mais horizontalement. Actuellement on peut faire cela avec une perceuse moderne, mais mon père le faisait au moyen d'une tige chauffée à blanc dans le feu. De cette manière, on ne risquait pas de fendre le bois, ni le fond, ni la planchette. Ah ! Je sens encore la bonne odeur du bois qui brûle... Après il disait : « Et maintenant il me faut vite lui mettre les bretelles ». Alors, la hotte était terminée. Après ça, notre père nous disait : « Voilà ! Mets un petit peu de paille là-dedans et prends encore un linge... Et maintenant, avec cette belle hotte, tu peux aller chercher les deux pièces de fromage à la laiterie !

Pour le groupe patoisant Li Brëjyoeü (Les Brisoleurs), Raymond Ançay-Dorsaz



CHRISTOPHE DARBELLAY

Un bilan des plus solides

Après 4 ans à la tête du Département de l'économie et de la formation, dont une à la Présidence du gouvernement, Christophe Darbellay est très à l'aise dans sa fonction de Conseiller d'Etat. C'est un homme qui aime décider tout en restant proche des gens. Christophe est un homme sensible, soucieux d'équilibre, de justice, de consensus et de collégialité. Le gouvernement valaisan 2017-2021 a affiché beaucoup de sérénité, même dans les moments difficiles. Grâce à la cohésion de ses membres, il a été capable d'anticiper les défis, de mener à l'unisson de grands projets et de surmonter les obstacles sans jamais se diviser. Ce qui a été réalisé en quatre ans avec les 5500 collaborateurs et enseignants du Département de l'économie et de la formation (DEF) est colossal. Cela prouve le bienfondé d'avoir réuni sous un même toit économie et formation - un choix unique en Suisse - pour en exploiter intelligemment les synergies.

Economie et innovation

De plus en plus, la formation, la recherche et l'innovation sont les moteurs du développement de Valais. Le Campus Energypolis de Sion (409 millions de francs d'investissement) en est le fer-de-lance, avec une HES SO, l'université des métiers et l'EPFL. En quatre ans, ce projet a dépassé toutes les espérances : lancement du Campus santé proche de l'hôpital de Sion, deuxième phase d'implantation de l'EPFL et mise en place d'un parc de l'innovation avec des entreprises ou des start-up prometteuses comme H55 (l'avion électrique du futur) ou Natron (les batteries électriques écolos et révolutionnaires). Avec ces projets, qui bénéficieront à l'ensemble de l'économie valaisanne, le retour des cerveaux valaisans a commencé. L'industrie valaisanne aussi a connu des développements historiques, tout particulièrement dans le domaine des sciences de la vie, symbolisé par le vaccin Moderna de LONZA à Viège contre le Covid-19.

Ecole, jeunesse, apprentissage, collèges

La sérénité est revenue au sein de l'école valaisanne. Grâce à des enseignants motivés et à la confiance des parents, notre école est l'une des meilleures de Suisse. Sans être élitaire, notre école mise sur l'égalité des chances. L'école gratuite est désormais une réalité. Les aides aux enfants qui connaissent des difficultés spécifiques, par exemple la dyslexie, ont été renforcées. 1300 places de crèches ont été créées et les salaires du personnel de la petite enfance sont en passe d'être adaptés. Nouvelle école de commerce de Sierre, construction d'un nouveau collège à Sion, rénovation complète des Creusets, rachat et rénovation complète du Collège de St-Maurice. Des écoles primaires aux Collèges, jamais le Valais n'avait autant investi dans l'avenir de la jeunesse valaisanne.

Tourisme

Ces quatre dernières années, le Valais s'est doté d'une loi unique en Suisse pour soutenir les remontées mécaniques et renouveler notre outil de travail. Le tourisme valaisan se développe en un tourisme quatre saisons. L'hiver reste fondamental mais l'été et l'automne repré-

sentent un potentiel important. La promotion touristique a été renforcée. On retiendra surtout l'ouverture des remontées mécaniques pour cette saison d'hiver si particulière. Sans l'engagement du Conseil d'Etat et de la task-force tourisme depuis l'été dernier, les remontées mécaniques valaisannes, et peut-être suisses, seraient restées fermées tout l'hiver.

Agriculture et viticulture

Programme d'aide d'urgence pour les vignerons et encaveurs victimes du gel historique de 2017, programme d'allègement des stocks de vins, renforcement de la promotion, action « ski et vins » pour les caves ouvertes, 11 projets de soutien pour le renouvellement des murs en pierres sèches, de nombreux projets de développement régional, task-force pour la relèves dans l'agriculture ou la défense de la race d'Hérens... Le Valais tient à la viticulture et à l'agriculture et il l'a démontré de manière forte.

Et puis est venu le Covid

Le Valais a pris les bonnes mesures au bon moment : sur le plan sanitaire, pour enrayer l'épidémie, puis sur le plan économique, pour venir en aide aux victimes économiques du Covid-19. Le Valais a été le premier Canton à soutenir les indépendants et les patrons de PME. Berne l'a suivi. Le Valais a ensuite mis rapidement en place une aide à fonds perdus aux restaurateurs parmi les plus généreuses de Suisse. Il soutient également les cas de rigueur, les voyageurs, l'événementiel, la culture, les fitness, les parcs de loisirs, les petits commerçants qui ont dû fermer boutique sur décision de la Confédération. Il importe dans cette crise d'agir très rapidement et de manière solidaire avec les entrepreneurs qui souffrent afin de maintenir les emplois. Le Valais s'engagera encore pour soutenir les établissements ouverts (remontées mécaniques, hôtels, propriétaires-encaveurs) qui subissent aussi les conséquences des fermetures. Il continuera en parallèle à faire entendre sa voix à Berne.

Je suis prêt à poursuivre mon engagement sans relâche au service du Valais et de ses habitants.

**Avec vous !
Mit ew !**



CONSEIL D'ÉTAT
STAATSRAT 2021
christophedarbellay.ch

Liste avec
Roberto Schmidt
et Serge Gaudin



Giuseppe Morganello, le maître cordonnier

Je suis rentré sur la pointe des pieds dans l'atelier du cordonnier. Je l'appellerai « la boutique du Maître Cordonnier » même si, en réalité, c'est une espèce de grotte, sans fenêtre, éclairée par des néons-lumière du jour.

Par-ci par-là, mélangés à des chaussures déjà réparées, des « nouveaux arrivages » qui semblent prêts à rentrer dans la danse. Odeur de vernis, parfum de maroquinerie, senteurs d'antan. Je ne peux m'empêcher de penser à une boutique d'artisan de conte de fée d'autrefois ! Je ne veux pas le déranger, concentré comme il est sur son ouvrage de chartreux. Je l'observe un instant, invisible. Mon regard curieux fait le tour de la pièce, attiré par un tas d'objets insolites : la vieille Adler qui coud, la meule qui ponce... Tous les outils du métier.

Je ne voulais pas le déranger, pour rester encore un peu accroché à mes rêveries... Mais le Maître Cordonnier lève la tête, me regarde par-dessus ses lunettes et amorce son sourire accueillant.

– Que puis-je pour vous ?
– Des semelles un peu trop usées...
– Voyons voir !

Et, pendant la réparation, je passe un moment magique avec cet artisan d'autrefois ! Entre deux boutades, il a su m'immerger dans l'univers de la chaussure comme je n'aurais jamais imaginé. Il m'a parlé de son monde, de sa passion. Les chaussures c'est un couple et, si une se casse, il vaut mieux la réparer au lieu de la jeter... Il aime tout de son métier : le toucher de matériaux nobles comme le cuir, l'idée de rajeunir et même de donner une nouvelle vie à un objet qui a une histoire, son rôle de service irremplaçable, ainsi que le côté social, amusant et même thérapeutique.

Originaire de Benevento, ville du sud de l'Italie, il est venu très jeune en Suisse. « Apprends le métier et mets-le de côté » disaient nos sages parents. Et Giuseppe, après quelques expériences dans l'hôtellerie, a ressorti le métier appris qu'il avait mis de côté. Maintenant, cette « cave-boutique » est son monde, depuis trente-deux ans. Tous les Fulliérains y sont passés car il est le seul, dans un large rayon. Ici, la réno-

vation se fait avec art et métier, avec des matériaux nobles et durables. Après avoir fabriqué des chaussures de A à Z pendant son apprentissage, aucune réparation ne lui est impossible.

Naturellement, les temps ont changé... il a dû s'adapter, se diversifier, être créatif. La réparation des chaussures remplit le cinquante pour cent de son occupation. Pour le reste, il fait des doubles de clés, il vend des produits, il satisfait les exigences les plus extravagantes des clients : Et il raconte, amusé, la création d'un sac en cuir sur mesure, pour un chien qui voulait faire de la moto sur le réservoir à benzine.

Le monde de la chaussure est vraiment vaste et insoupçonné. Une recherche superficielle donne non moins que soixante types de chaussures, pour tous les besoins. Du sport en montagne au sport de salon ; pour tous les temps, des bottes d'hiver aux sandales d'été ; pour toutes les circonstances, de la sortie relaxante dans un parc, à la marche cérémoniale sur le tapis rouge. Mais là, on rentre dans un autre monde où l'esthétique prend le dessus sur la fonctionnalité.

Nous revenons à la simplicité de notre petit atelier où, comme chante Jean-Jacques Goldman, « C'était un cordonnier sans rien de particulier... Loin des beaux discours, des grandes théories, à sa tâche chaque jour... Il changeait la vie ». En récupérant mes chaussures « neuves », honnêtement je n'ai pas pu cacher ma surprise quant au prix... trop modeste ! Et probablement, lui aussi a été surpris par ma réaction insolite. Maintenant, je comprends pourquoi « Le cordonnier est le plus mal chaussé » ! Il y a aussi le risque que ce métier, qui nous ramène à l'essentiel et nous fait rêver, puisse disparaître.

Je l'ai félicité de maintenir en vie, avec passion, ce service qui nous « change la vie ».

Gianfranco Cencio



Nico et Louane,
Silvergym



Silvia et Antonio,
Histoire de Goût



Alexia et Isabelle,
La Diligence



Annyse Cheseaux,
Mod'lyse



JÉRÔME DESMEULES

SECÉTAIRE GÉNÉRAL
TRÉSORIER
DÉPUTÉ AU GRAND CONSEIL

Jérôme Desmeules, vous êtes le député du district qui a été le plus actif durant cette dernière législature, avec le dépôt de plus de 35 interventions parle-

mentaires. Un bel activisme !

C'est juste, je pense que si on est élu à une fonction, ça n'est pas un aboutissement mais le début du travail pour la population de Fully et de la région. Je fais de mon mieux pour m'y appliquer avec sérieux. Les sujets sont nombreux et touchent la sécurité, la pollution au mercure, la 3^e correction du Rhône, des demandes d'indemnités pour les agriculteurs qui subissent les dégâts provoqués par les gens du voyage, les parents qui sont victimes des décisions parfois injustes des autorités, renforcer l'attractivité de la région ou demander le maximum d'aide pour ceux qui ont été pénalisés à cause du COVID. Ce sont des exemples qui m'ont touché... Si on le cherche, le travail ne manque pas !

Y a-t-il une de ces interventions qui vous a particulièrement marqué ?

Oui, j'aime le concret. J'ai demandé que les cuisines collectives étatiques du canton (dans les hôpitaux, EMS, écoles...) se fournissent auprès des producteurs agricoles locaux, afin de faire vivre notre région et profiter de produits sains du Valais. J'ai réussi à obtenir du soutien dans tous les partis. Finalement, le Conseil d'Etat a bougé et, désormais, c'est une obligation de viser au moins 60% de produits locaux et de saison. Concrètement, ça veut dire 21 millions de francs par an pour nos producteurs. Ça n'est pas rien. J'en suis assez fier et j'espère que cela incitera aussi les acteurs privés à se lancer.

Et sur le front du COVID, on continue de mettre tout le monde sous cloche au risque de tuer nos petits commerçants ?

Surtout pas ! Si on continue comme ça, on va droit dans le mur. Pour ma part, j'ai toujours défendu l'utilisation au maximum de la marge de manœuvre que nous laissait la Confédération. Désormais, cette situation n'a que trop duré et les conséquences sont devenues dramatiques. Je ne veux en tout cas pas voir nos artisans, indépendants, restaurateurs et travailleurs finir par grossir les statistiques des faillites, du chômage et des dépressions, voire pire. Maintenant, il faut faire ce qu'il faut pour mettre les moyens dans notre système de santé – c'est une priorité – protéger les plus faibles et les personnes à risque et recommencer à vivre ! Il faut arrêter de tout fermer alors que même les études scientifiques sérieuses prouvent que les contaminations ne se font que marginalement dans les commerces, au fitness ou dans les restaurants. Il faut être solidaire. A Fully, avec le « Vin et la fourchette de l'amitié », nous avons réussi à développer une formidable solida-

rité, j'y ai aussi contribué et maintenant j'aimerais qu'on puisse revivre normalement.

Au-delà de votre parti, y a-t-il un candidat de Fully avec qui vous pourriez vous entendre ?

Si il ne fallait en retenir qu'un, je dirais Alain Léger, qui est particulièrement actif dans des démarches positives et solidaires (Vin et fourchette de l'amitié, Journal de Fully...). Mais il y en a bien d'autres et je m'excuse pour les oublis. A gauche, j'ai toujours trouvé Sandrine Perruchoud très compétente et je trouve que le PLR Sandy Pravato a beaucoup de potentiel. Nous avons une certaine solidarité entre élus du village et on arrive à faire front commun pour défendre Fully. Ensemble, on peut trouver des solutions.

Quelles sont vos priorités pour la prochaine législature ?

Le Conseil d'Etat nous a promis de revoir la fiscalité des personnes physiques. Je compte me battre pour que les travailleurs ne soient pas oubliés. Par exemple, les primes maladies doivent être déductibles intégralement du revenu. Le pouvoir d'achat, les injustices et la transparence sont toujours au cœur de mes préoccupations. Les autorités oublient trop souvent que c'est le peuple qui commande. Ma priorité, c'est qu'on sorte le plus vite possible de cette crise et qu'on recommence à vivre, même avec des mesures de protection. Cette élection offre un choix historique à la population : on continue comme ça, ou on reprend notre destin en main ?

Comment faire si on veut vous soutenir ?

C'est simple. Il suffit de voter la **LISTE NUMÉRO 2** avec mes excellents colistiers et moi-même, ou d'ajouter mon nom sur la liste d'un autre parti ou sur le bulletin vierge.



Nous avons tous hâte de retrouver ces instants de convivialité qui nous manquent tant. Je vais continuer de m'y employer

La paroisse multiplie les propositions pour le carême

Le carême débute le Mercredi des cendres et dure quarante jours, jusqu'à la fête de Pâques.

Ce temps fait mémoire de la période où Jésus passe quarante jours seul au désert, il y sera tenté plusieurs fois par le démon. De la même manière, le carême est pour nous comme un désert où nous sommes invités à chercher ce qui ne nous fait pas de bien dans notre vie, à nous rapprocher de Dieu et des autres par des actions concrètes. C'est l'occasion de changer de cap !

La paroisse de Fully offre plusieurs propositions pour vivre le carême :

Méditer pendant 40 jours avec Marguerite Bays
Recevez chaque jour par WhatsApp une méditation avec :

1. Une phrase de l'Évangile du jour.
2. Une pensée autour de la vie de sainte Marguerite Bays.
3. Une invitation à une action concrète du curé Robert Zuber.

Une semaine de jeûne

Du 26 février au 5 mars, participez à une semaine de jeûne accompagné par un groupe de la paroisse. « Ce n'est pas de pain seul que vivra l'homme, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » (Mt 4,4).

Jeûner, cela signifie que nous souhaitons ne pas être centrés sur nous-mêmes, sur nos désirs, sur nos besoins. Le jeûne nous aide ainsi à nous ouvrir à Dieu et aux autres et par conséquent nous stimule dans la prière.

Chemin de croix

Chaque vendredi de carême, venez vivre un chemin de croix animé à l'église à 18h15.

Le chemin de croix consiste à méditer la Passion de Jésus, de sa condamnation à sa mise au tombeau, en quatorze stations. Ce n'est pas un « reportage » sur la Passion

du Christ, mais plutôt une contemplation des étapes de sa Passion.

Un mur de partage

Durant ce carême une prière, une image, un passage de l'Évangile vous touche. Ou peut-être avez-vous une intention de prière à confier à la communauté ?

Venez afficher tout cela sur « le mur qui fait lien » accroché devant notre église.

Nuit d'adoration

La nuit du jeudi au Vendredi saint, une grande nuit d'adoration à l'église pour venir prier et méditer le mystère de la Passion.

Neuvaine à Saint-Joseph

Le pape François a décrété 2021 une grande année pour saint Joseph. Avant la fête de Saint-Joseph

le 19 mars, la paroisse organise une prière de 9 jours pour demander des grâces à saint Joseph et lui confier notre commune.

La paroisse est à votre disposition si vous souhaitez participer, vous inscrire ou recevoir nos actualités.

Contactez-nous au 079 439 45 36 ou par mail info@deux-rives.ch

Cartes postales en vente au fond de l'église.

*Christ dans le désert
(Ivan Kramskoi 1872)*



Deux Eglises, un seul Dieu

Au moment où la nature sort doucement de sa torpeur hivernale et où s'exprime l'infinie diversité des formes du vivant, nous voulons partager notre joie d'avoir vécu ensemble une messe dans l'église de Fully lors de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens, en janvier dernier.

Loin de nier les blessures encore mal cicatrisées, les peurs et les replis identitaires, nous portons l'espérance que c'est le Christ lui-même qui nous unit et nous rassemble, au-delà et avec nos différences. L'énergie printanière fourmille et se déploie dans une multitude de formes, de couleurs, de textures. L'uniformité du blanc manteau de la neige se retire et surgit un foisonnement où chacun trouve sa place.

Une campagne de carême œcuménique

Comme chaque année, « Pain pour le prochain », « Action de carême » et « Être partenaires » nous convient à unir nos forces pour un but commun. Après une année de pandémie, le constat est alarmant. Loin de

résoudre les pressions sur le climat, les déséquilibres que nous traversons creusent les inégalités et plongent des populations entières dans la misère, alors que leur situation était déjà précaire. Car oui, nous appartenons à un tout qui souvent nous dépasse. Le thème de la campagne « Justice climatique, maintenant ! » ne doit pas nous culpabiliser, mais nous encourager à agir, concrètement, localement et simplement pour une transformation visible de notre monde. Les petites gouttes d'eau font les grandes rivières, merci pour votre engagement !

Un témoignage urgent

Pas un jour ne passe sans que les méfaits de la crise sur le moral ne soient nommés. Nos jeunes, nos aî-

nés, nos voisins qui risquent de tout perdre, ont cruellement besoin d'une parole d'encouragement, d'un témoignage d'amitié et d'espérance. Nos Eglises sont des communautés vivantes où chacun est indispensable et précieux. Réjouissons-nous de mettre en commun notre diversité en nous souvenant que nous sommes en marche sur un chemin vers une hu-

manité plus solidaire, plus responsable, plus libre ! Nous sommes à votre disposition pour une rencontre, un échange ou de plus amples informations et, d'ici-là, nous vous portons dans nos prières.

*Robert Zuber, curé
et Agnès Thuégaz, pasteure*
Site de la campagne œcuménique de Carême : voir-et-agir.ch

PUB

imprimerie du bourg sarl martigny
Olivier MOREL

Rue des Fontaines 6 - 1920 Martigny
Tél. 027 722 19 31 - www.ibourg.ch

depuis 1974

graphisme service | maîtrise proximité

imprimé en valais

Le Musée du savoir-faire alpin

Le pal injecteur

Au XIX^e siècle, un insecte provoque une destruction massive et rapide du vignoble européen. Le coupable est vite identifié : le phylloxéra.

Véritable ravageur originaire d'Amérique, il arrive en France vers 1860 puis, 10 ans plus tard, à Genève. Devant l'ampleur de la catastrophe, des inspecteurs sont nommés et certaines communes établissent plusieurs postes de désinfection des souliers, outils, brantes, seilles etc. Mais

l'avance de la maladie est fulgurante : en 1906 le vignoble valaisan est atteint. Le pal injecteur (photo), que seuls certains pouvaient se payer, permit de lutter quelques temps contre le ravageur en injectant dans le sol un insecticide liquide, le sulfure de carbone.

Par le bouchon-vis, on remplissait le réservoir de ce composé chimique. En appuyant à la fois sur le calepied et sur les deux poignées horizontales, on enfonçait la pointe en acier dans la terre vers les racines des cepes. Puis on appuyait sur le piston : le sulfure sortait alors par un petit trou latéral pratiqué vers la pointe en acier. On rebouchait ensuite le trou par un tampon de terre à l'aide d'un bâton. Longue, coûteuse en main d'œuvre et peu efficace sur les racines profondes, cette technique difficile

et dangereuse pour l'homme prolongea un peu la survie de quelques vignes, en attendant l'arrivée des pieds américains.

Retrouvez notre inventaire mise en ligne grâce à un travail long et assidu de nos membres !

[savoirairealpin.ch /](http://savoirairealpin.ch/)
[Les objets](#) ou [Les archives de documentation](#).

Visitez le Musée du savoir-faire alpin. Sur demande à l'Office du tourisme de Fully au 027 746 20 80 ot@fully.ch fondationmartialançay.ch



PUB

Impôts Service
Constantin Fully

- Administration de sociétés
- Gérance et vente d'immeubles
- Comptabilité et fiscalité

IMPÔTS 2020
À VOTRE DISPOSITION
POUR RÉSOUDRE
VOS PROBLÈMES FISCAUX
SUR RENDEZ-VOUS OU À DOMICILE

Tél. 027 746 19 60
Rue de la Poste 37, 1926 Fully
André et Karine Constantin
fiduconstantin@bluewin.ch

Le GARAGE Le n° 1 des compactes

Garage de Verdan Sàrl
Bertrand Rouiller
Route du Chavalard 89
1926 FULLY
Tél. 027 746 26 12
Fax 027 746 38 72
garagedeverdan@bluewin.ch

SUZUKI Way of Life!

Venez fêter les 40 ans de Suzuki !!

CHF 60.- offerts!

Agence funéraire de Fully
Raymond Ançay-Dorsaz
Affiliée à Pagliotti Frères à Martigny

(24h/24h)
Tél. 027 746 22 53
Natel 078 610 48 11
Si non réponse 027 721 8 721
www.pagliotti.ch - info@pagliotti.ch

Egalement : contrats de prévoyance décès

Cours de sauveteur pour le permis de conduire

- Effectue ton cours de sauveteur auprès d'une section de Samaritains.
- Présente ton attestation de cours à une des agences de la Banque Raiffeisen Martigny et Région (Vernayaz, Martigny, Fully, Leytron, Saillon, Riddes et Saxon).
- Nous verserons le montant de CHF 60.- sur ton compte. Si tu n'as pas de compte chez nous, tu peux en ouvrir un pour profiter de l'offre.

Tu bénéficieras ainsi d'un rabais pouvant aller jusqu'à 50 %.

Action valable jusqu'au 31.12.2021 auprès de la Banque Raiffeisen Martigny et Région.

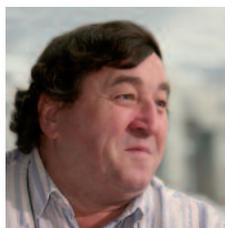
La Louye **une carrosserie**
Carrosserie Sàrl **3 générations actives**

Depuis 1973 à votre service

Route de Martigny 117, Fully
carrosserielalouye@bluewin.ch
www.carrosserielalouye.ch

027 746 24 19

Quand Fully était une fédération de villages



Longtemps, Fully fonctionna comme une fédération de villages. Il faudra attendre le XX^e siècle pour que cette méthode de gouvernement change vraiment.

Certes, la création du Valais moderne en 1848 va déjà modifier le rôle des municipalités. Parmi les lois novatrices, citons la « loi Barman » de 1851 sur le régime communal, du nom du conseiller d'Etat Maurice Barman, de Saillon.

En ouverture de la période 2021-2024 et pour souligner le contraste entre le monde d'hier et celui d'aujourd'hui, comment ne pas citer une partie du « Règlement pour le Conseil municipal de Fully » du 20 février 1848. Avec ce point essentiel : pour les questions générales, le Conseil fonctionne en collège, mais pour le reste, chaque conseiller (7, dès 1852) gère au quotidien son village, son « district ».

« **Art. 1** Chaque membre composant le Conseil municipal est tenu d'assister aux séances ordinaires qui auront lieu à la Chambre communale, chaque dimanche avant la grande messe, soit à 8 heures pour les mois d'octobre, novembre, décembre, janvier, février et mars, et à sept heures pour les autres six mois.

Art. 2 Une amende sera imposée à celui qui s'en abstiendra sans autorisation ou empêchement légitime, qui dans le dernier cas sera tenu de le faire connaître.

Art. 3 Le président est appelé à faire régner l'ordre et la subordination entre les conseillers.

Art. 5 Une manière de discuter sera suivie dans les formes les plus convenables, afin que chaque

membre puisse parler et se faire comprendre.

Art. 6 Chaque conseiller est tenu à tour de rôle de supporter les charges que lui impose la fonction ; pour cela un registre sera édité et tenu par le greffier du Conseil des opérations d'un chacun avec leurs dates, toutefois les vacances des jours de fêtes et dimanches ne pourront pas être comprises.

Art. 7 Celui dont les occupations ou sa santé ne permettraient pas de pouvoir agir au moment qu'il serait appelé, le premier après lui le remplacera, pour lors le remplacé prendra la place de remplaçant.

Art. 8 Le président est tenu aux mêmes charges ; il y est tenu en sus chaque fois que les circonstances l'exigent.

Art. 9 Le Conseil ne pourra être convoqué un jour ouvrier à moins de cas d'urgence ou de gravité majeure. Il pourra toutefois être convoqué extraordinairement un jour de fête ou de dimanche après les offices de la paroisse.

Art. 10 Le dernier dimanche de chaque mois, il se réunira à l'heure qui lui conviendra pour récapituler les travaux du mois et prononcer tout ce qui pourrait être mis à sa décision.

Art. 11 Le Conseil a un greffier de son choix, auquel sont confiés les livres de la Commune, sauf celui des obligations qui est réservé au président qui ne pourra s'en dessaisir.

Art. 12 Le greffier est tenu d'assister aux séances du Conseil, tenir un protocole des délibérations, faire les publications de ce qui émane de ce corps, ou d'une autorité supérieure administrative, soit de faire tout ce qui est du devoir du greffier.

Art. 13 Ce même Conseil peut avoir un huissier chargé d'exécuter ou de faire exécuter ce qu'il lui sera ordonné.

Art. 14 Chaque conseiller a l'administration et la surveillance de la police dans le district où il est placé comme suit :

1. Celui de Randonnaz, à Randonnaz, Chiboz et Beudon.
 2. Celui de Mazembroz, à Mazembroz et Saxé.
 3. Celui de Buitonaz, à Buitonaz, Larzettes et Rodos.
 4. Celui d'Euloz, à Euloz et au Plagnuit.
 5. Celui de Chatagner, à Chatagner et Tassonnier (y)
 6. Celui de Vers l'Eglise, dans ledit village.
 7. Celui de la Fontaine, à la Fontaine, Tassoneires et Foret.
- 8 et 9. Les deux de Brançon, à se diviser le village comme c'était d'ancien usage, celui du haut aura Montoyü et Jeur-Brulée ; celui du bas, toute la partie inférieure jusqu'à la croix de la Louÿe.

Art. 15 Toutes plaintes et demandes quelconques doivent être adressées au président ou au Conseil par écrit signés par les pétitionnaires ou plaignants sous peine de n'être pas reçus.

Art. 16 Est excepté de cette règle les rapports qu'un garde ou fonctionnaire

public est tenu de faire, soit par un ordre exprès, soit en vertu de ses fonctions, qui pour lors devra les faire à son conseiller respectif ou au président de la manière qu'il lui conviendra.

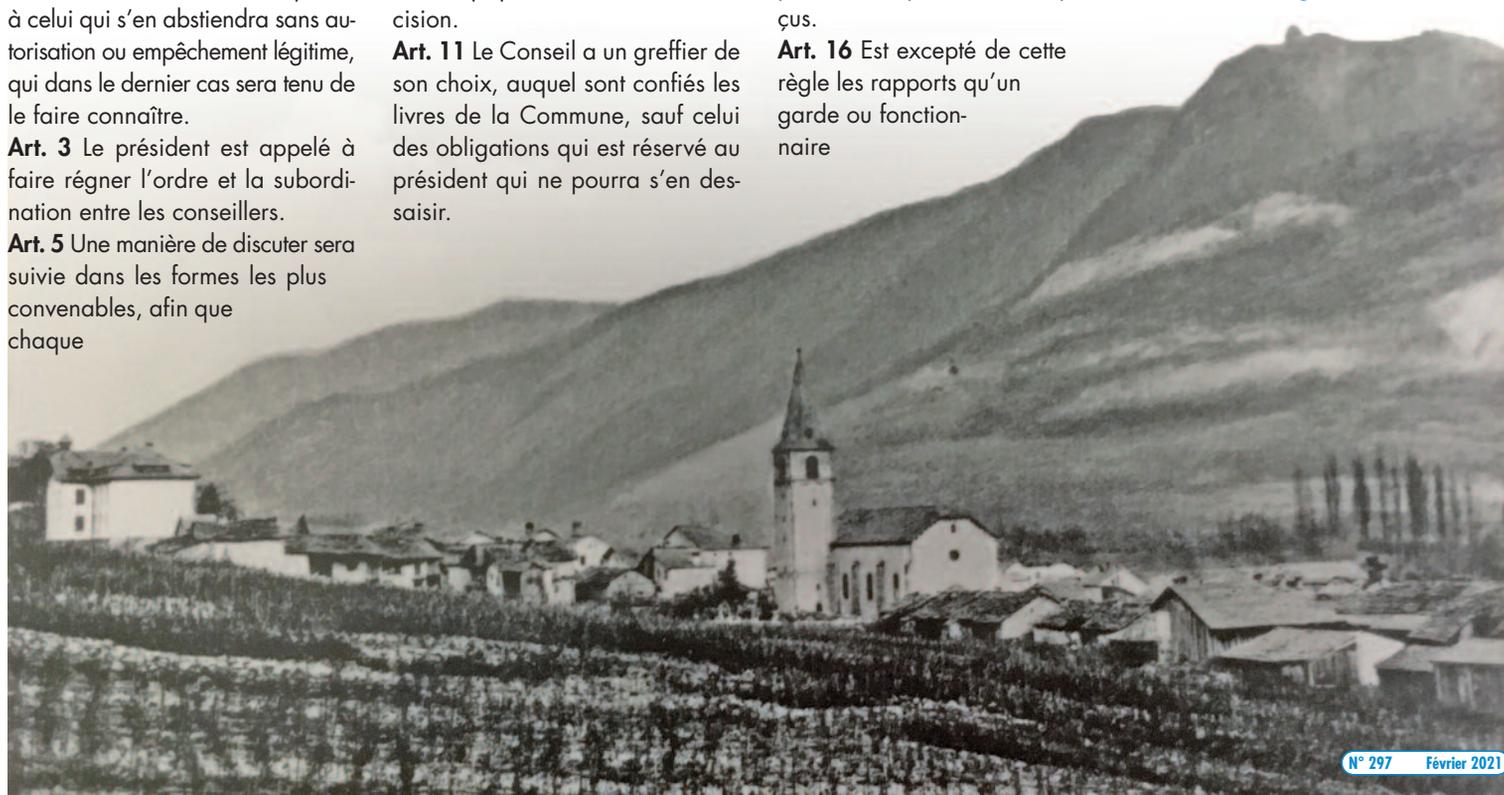
Art. 21 Aucun membre du Conseil ne devra se retirer avant la lecture du protocole de la séance du jour. Ces articles ayant tous été discutés, et votés l'un après l'autre, on a passé sur la votation de l'ensemble, qui a rencontré la même unanimité que pour le principe et on a arrêté qu'il serait lu aux criées le 27 courant pour servir d'instruction aux intéressés et exécutoire pour le Conseil lui-même dès le dit jour, qu'une copie conforme sera livrée à chaque membre du Conseil. En vertu de l'art. 11 le Conseil a appelé pour son greffier Mr. le notaire Pierre-Marie Bender fils, qui a paru et accepté cette fonction. »

Les 9 membres du Conseil en 1848

Président : Pierre-Marie Bender père, vice-président : Jean-Etienne Biselx. Conseillers : Claude-Maurice Bender, Jean-Pierre Grange, Barthelemy Roduit, Jean-Joseph Grange, Jean-Pierre Caillet, Maurice Mottier, Joseph Marie Roduit.

*Philippe Bender,
historien*

Vers-l'Eglise autour de 1925



Un raid humanitaire

Grégory Roduit et Marc Biselx prendront part au 25^e Raid 4L Trophy, de Tanger à Marrakech en février 2022.

Grégory Roduit et Marc Biselx se sont lancés un énorme challenge pour l'année 2022 : du 17 au 27 février 2022, ces deux amis de longue date participeront à la 25^e édition du Raid 4L Trophy, une course d'orientation à bord d'une Renault 4L. Cette course un peu spéciale est réservée aux jeunes de moins de 28 ans. Autant dire que c'est maintenant ou jamais !

Pour commencer, l'équipage partira de Fully jusqu'à Biarritz pour effectuer le contrôle technique du vé-



hicule. Ensuite il se rendra à Algeciras en Espagne, pour l'accueil et le briefing des participants. Après avoir traversé le détroit de Gibraltar, la course débutera à Tanger au Maroc pour se terminer à Marrakech. Plus qu'un simple voyage, c'est une expérience unique, un périple de 6 000 kilomètres jusqu'au pied des dunes du Sahara.

Le but de cette course est principalement d'amener des fournitures scolaires ainsi que du matériel sportif à des enfants défavorisés du pays, via l'association « Les Enfants du désert ». Cette association a pour but d'encourager l'accès à la scolarité aux enfants marocains. Grégory et Marc participeront également à une journée humanitaire : en lieu et place de l'une des étapes dans le désert, ils animeront des activités avec les enfants défavorisés.

Pour ce faire, ils doivent avant tout terminer la restauration de leur Renault 4L. Entre l'achat du véhicule, le coût de l'inscription et les frais divers,

ils ont estimé leur budget à Fr. 15 000.-. Aussi, si vous désirez les aider soit par un sponsoring, soit en leur apportant du matériel scolaire neuf ou d'occasion (stylos, crayons, cahiers vierges) ou sportif (vêtements, ballons, etc.), vous pouvez sans autre les contacter.

Dans moins d'un an, ils sillonneront les routes françaises, espagnoles et marocaines à bord de leur Renault 4L aux couleurs du drapeau valaisan, le coffre chargé de matériel pour les enfants. Une expérience qui sera pour eux enrichissante autant sur le plan de la solidarité que sur le plan humain.

Alexandra Sieber

Grégory : 079 103 35 87 (TWINT)
www.4ltrophy.com
www.facebook.com/GregoryRoduitetMarcBiselx
www.enfantsdudésert.org

4L la night

Banque Raiffeisen Martigny et Région
 CH 72 8080 8009 5529 2032 7



Humour Blagues à Dédé



On devrait prendre les conjoints comme on prend les députés : pour quatre ans. Après cela, le conjoint essaierait de se faire réélire.

Tu sais à quoi on reconnaît un Belge dans un sous-marin ? Ben, c'est le seul qui a un parachute.

Il est déroutant de constater que les pires chauffards peuvent obtenir une remise de peine pour bonne conduite.

Un intellectuel, c'est quelqu'un qui entre dans les bibliothèques publiques même quand il ne pleut plus.

Un statisticien est une personne qui peut avoir la tête dans un four et les pieds pris dans la glace et dire, qu'en moyenne, il se sent bien.

Le seul homme qui gagne de l'argent en suivant les courses est celui qui les suit avec une pelle et un balai.

Il existe deux types de douaniers : les manuels et les intellectuels. Les manuels font signe de passer avec la main, les intellectuels hochent de la tête.

A la veille des élections...



BRÈVES • BRÈVES • BRÈVES

- LES COURS DE TENNIS** vont démarrer après les vacances de Pâques comme les autres années. Les inscriptions se font via le site du TCF.
- LE JOURNAL DE FULLY** est désormais imprimé par Olivier Morel de l'Imprimerie du Bourg. Nous y reviendrons dans notre prochaine édition.
- LE JDF INNOVE** Une toute nouvelle page internet va être mise en ligne début mars.

David Dorsaz
 Revêtements de sols
 + Brevet fédéral

Chemin de l'Usine 16,
 1926 FULLY
 077 410 81 71
 dorsazsol@gmail.com

DORSAZ SOL

POSE | RÉNOVATION | ENTRETIEN
 Parquet massif et stratifié | Linoléum | PVC | Tapis

L'enfant et l'étoile

Conte qui porte l'espérance, écrit pour des enfants dès 8 ans par Mona Schmidt.

C'était un jour de grand froid. Il en avait marre. Encore un réveil pénible. La grisaille. La vieillesse. Comme chaque matin depuis qu'il sentait la mort approcher. Non pas qu'il ne l'avait pas sentie avant, la mort, ça oui il l'avait sentie, elle avait pris sa femme, sa sœur, même un de ses fils, la chienne ! Lui, il était parti à la guerre et en était revenu. Tout ça pour ça ! A présent, même mettre son anorak lui coûtait... Son corps ? Une carcasse. Bientôt tout s'arrêterait. Enfin, il l'espérait.

C'était donc un matin de grand froid, un matin gris qui n'avait rien à envier à Paris. Ici, l'océan et les goélands se disputaient votre attention. Un vacarme que seul le clocher pouvait couvrir parfois, les jours de messe ou d'enterrement, c'était selon.

Le vieil homme avançait sur une digue de sable au bord de l'eau, le menton rentré – oui je sais c'est cliché... Je ne crois pas qu'il avait froid, en tout cas pas plus que d'habitude, le froid de ses pieds la nuit, il connaissait... Ce froid qui annonçait l'agonie qui bientôt le délivrerait des souffrances terrestres.

Au devant de lui, au loin, une tache rouge qui bouge. Elle se baisse, remonte, recule, avance et recommence.

C'est un garçon, il doit avoir dix ans. Ça pourrait être mon fils, à moi qui vous raconte cette histoire, bref, passons. Lui, le garçon, il ne passe pas. Le vieil homme avance. Et le gamin est toujours là, avec ses bottes en caoutchouc et de petites mitaines.

– Mais que fais-tu donc ? lui demande notre homme.

– Je ramasse les étoiles de mer qui se sont échouées et je les relance dans l'océan.

– Ne sais-tu pas que de toute manière, à la marée prochaine, elles seront de retour ?

– Ah répond poliment le garçon.

Et il attend que le vieil homme s'éloigne. Puis l'enfant recommence. « Je te vois, je te prends, je te mets à l'eau. Voilà c'est fait... A ton tour maintenant. »

Le matin suivant, même manège. Le vieil homme a mieux dormi cette nuit. Enfin, disons plutôt qu'il a dormi quelques heures d'affilées, c'est bon à prendre quand on a passé soixante-dix ans. Il est donc sur la plage, menton rentré et il avance. La tache rouge se détache de la grisaille. Comme le matin précédent. Le vieil s'en approche.

– Mais que fais-tu donc ? lui demande notre homme.

– Je ramasse les étoiles de mer qui se sont échouées et je les relance dans l'océan lui dit le garçon.

– Ne sais-tu pas que de toute manière, à la marée prochaine, elles seront de retour ? Je te l'ai déjà dit il me semble !

– oui Monsieur.

Réponse polie, au moins autant que les galets

de cette Normandie ! Le vieil s'est éloigné, la tache rouge a recommencé à s'activer. Elle se baisse, remonte, recule, avance et recommence. « Je te vois, je te prends, je te mets à l'eau. Voilà c'est fait... A ton tour maintenant. »

Ah j'ai oublié de vous dire comment était la météo ce jour-là. Eh bien, comme le jour précédent, le hier de l'histoire. Pas de changement, on est en Normandie : gris de gris, tout est permis !

Le jour d'après, sur la plage, même scène : un vieil homme qui avance, menton rentré – oui je sais ça fait cliché – un vieil homme qui avance au bord de l'eau et au loin, sur la digue, une tache rouge, notre bonhomme, notre garçon, encore lui !

Eh oui, il est de nouveau là, avec ses dix ans, ses mitaines et son anorak et il s'active : il se baisse, remonte, recule, avance et recommence. « Je te vois, je te prends, je te mets à l'eau. Voilà c'est fait... A ton tour maintenant. » Le vieil homme l'aperçoit, « il est têtu celui-là » qu'il se dit. Alors il avance vers l'indocile et le lui redit. Vous savez quoi, bien sûr :

« Mais que fais-tu encore ? Ne sais-tu pas que de toute manière, à la marée prochaine, elles seront de retour ? Je te l'ai déjà dit il me semble ! Ça ne change rien ce que tu fais ! »

Cette dernière phrase, il l'a presque hurlée, pour être sûr d'être compris. Alors le garçon, il se dit que cette fois-ci, il doit lui répondre pour de vrai, au vieil homme.

« Ça ne change peut-être rien, oui... mais pour elles, ça change TOUT. »



de Jean-Paul Persiali *Tempête de sable*



Une publicité dans le Journal de Fully ?

Consultez la rubrique «Publicité» sur notre site www.journaldefully.ch ou contactez le 079 268 06 88 ou publicite@journaldefully.ch
Publireportages : Amandine May publireportage@journaldefully.ch

Samusons-nous

		8	1	6					
4			9					5	
3	2							1	9
		4					1		
	8		1	3	2			4	
		9		4		3			
7									8
5	1			2				9	4
			9		8				

Les chiffres de 1 à 9 figurent obligatoirement une seule fois sur chaque ligne, chaque colonne et chaque carré de 3 x 3. Solution le mois prochain. Bonne chance.

Envoyez votre réponse sur carte postale à :

Journal de Fully
Rubrique "Samusons-nous"
Case postale 46 - 1926 Fully

SOLUTION des mots croisés de l'édition de janvier 2021

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	R	A	T	I	B	O	I	S	E	S
2	E	V	I	D	E	E	S		N	O
3	P	E		A	L	I	T	E		U
4	O	N	T		L	L	A	N	O	S
5	N		O	L	E		N	E	R	D
6	D		F	O	U	R	B	I		U
7	R	I	U		S	O	U	D	E	R
8	O		R		C	I	L	L	E	R
9	N	A	R	I	N	E			I	L
10	S	E	D	L	E	X			S	E

Le gagnant est **Daniel Mermoud** de Fully, qui gagne 3 Toblenores «J'aime Fully», d'une valeur de Fr. 30.- à retirer à l'Office du Tourisme



FULLY TOURISME
fully.ch

Journal de Fully - Case postale 46 - 1926 Fully

Président : Alain Léger	Secrétaire :	SOUTIEN Fully : Fr. 40.-	Tirage 4300 ex.
Vice-président : Dominique Delasoie	Caissière : Kathy Grange	ABONNEMENTS Hors commune : Fr. 50.-	Conception-Impression Imprimerie du Bourg
Rédacteur en chef : Yaovi Dansou	Webmaster : Giuseppe Capuano	Parrainage dès Fr. 150.-	Site internet www.journaldefully.ch
Rédacteurs : Gianfranco Cencio Alexandra Sieber Edith Dessimoz	Édité par : Association «Journal de Fully» fondée le 1 ^{er} janvier 2000	Dons À votre bon cœur C.C.P. 19-6501-3 IBAN CH29 0900 0000 1900 6501 3	Distribution La Poste de Fully <i>Imprimé sur papier couché mat FSC</i>

Prix de soutien

Fr. 40.-
Abonnement hors commune
Fr. 50.-
Parrainage de Bronze Planuit
Fr. 150.-
Parrainage d'Argent Chiboz
Fr. 200.-
Parrainage d'Or Sorniot
Fr. 250.-
Parrainage de Platine Grand-Chavalard
Fr. 300.- et plus
A partir de Fr. 150.-
vous êtes parrain ou marraine officiel.



Merci de nous avertir de votre versement par mail à
redaction@journaldefully.ch

Ils nous soutiennent, soutenez-les !

Platine Grand-Chavalard

Fr. 300.- et plus

PME Valais Thomas Nicollier
Beaux Sites Bar
Cidre-du-valais.ch
Paroisse de Fully
Commune de Fully
Emmanuel Carron-Thétaz,
conseiller communal
Michel Vérolet, Mazembroz
Jok'Import SA, Vernayaz
Jean-Paul Persiali

Or Sorniot Fr. 250.-

Nathan Bender, Fully

Argent Chiboz Fr. 200.-

Amicale des Pêcheurs de Fully
Ski-Club Chavalard
Les Gardiens de la Cabane
du Fénéstral

Bronze Planuit Fr. 150.-

Julien Monod, député PLR

André-Marcel Bruchez
Emmanuel Bender, Fully
Association belle Usine
Football Club Fully
Fiduciaire Dorsaz SA
Bibliothèque de Fully
Société de tir Union
Famille Edmond Cotture
Carron Christian, Carrosserie
Pharmacie de Charnot
Club « Les Trotteurs »
Pharmacie von Roten
Groupe patoisant « Li Brejyoeu »
Léonard Carron,
Maçonnerie et chapes
Jeanne-Andrée Volken-Pitteloud
Fondation Martial Ançay
Staub & Fils SA
Gérard Brochellaz
Tea-Room Les Arcades
Café des Amis,
Martha De Vico Micco
Carron Excursions SA
Jean-Marc Roduit-Moll
Magasin du Monde, Fully
Patachou Fully Sàrl
Badminton Club Fully
Boutique Mod'Lyse, Fully

Section des Samaritains, Fully
Volley Ball Club Fully
Pierre-Elie Carron
Valérie Ançay, kinésologue
Baptiste Dorsaz, Fully
Tennis Club Fully
Fol'terres Agritourisme
Bruchez & Fils,
Ferblanterie et couverture
Maison du yoga, Aude Veillon,
Fully
Etude Nicolas Voide, Martigny
André-Marcel Malbois,
Député suppléant
Gaëtan Fournier, Fournier & Cie,
Commerce de bois
Amédée Cotture, Fully
Pierre-Alain Schönhardt
Edouard Fellay
Shotokan Karaté Club, Martigny
Carron Jonas, Fully
Société de Chant « La Cécilia »
Thomas Seydoux, Fully
Gaby Cotture, Fully
Géraldine Granges-Guenot, Fully
Confrérie de la Châtaine
Jeanne Maret, Fully
Amis-Gym Fully
Ludothèque « Les Galopins »
Carna Fully
Fanfare « L'Avenir » de Fully
Le Parti Libéral Radical de Fully
Willy Bruchez, Fully
Fanfare « La Liberté » 1888 Fully
Thibou d'Chou café
Café-Restaurant du Chavalard,
Fully
La Boutique à vin,
Restaurant-CEnothèque, Fully
Silver Gym, Fitness-Coaching,
Fully
Garage RR Motors, Fully
La Friperie, Fully
Chez Mamie Bio-Vrac, Fully
Droguerie-Herboristerie
La Centaurée, Fully
La Toque d'Or, Take Away, Fully
Djamila Arlettaz AD Interior
Alexandra, Grégory,
Charline et Noélie

CLÔTURE RÉDACTIONNELLE

Retour des textes à redaction@journaldefully.ch pour l'édition paraissant fin mars : **10 MARS** (votre article ne doit pas dépasser 3000 signes, espaces compris, si plus, merci de nous contacter).
Toutes les informations sur notre site www.journaldefully.ch
Les écrits reçus après cette échéance ne pourront être pris en compte.
Merci de votre compréhension.